

## ***Le voyage de Lilloo, épisode 6***

Bonjour et bienvenue de ce nouvel épisode de la saga de l'été de "Je conte jusqu'à toi: le voyage de Lilloo.

Résumé: Dans les épisodes précédents, vous aviez découvert Lilloo, une jeune enfant blonde aux yeux clairs, pleine d'énergie et volontaire. Vous l'aviez suivie dans son périple au travers d'une porte magique apparue dans sa cave, marcher avec elle dans un réseau de grotte sous-terraines et tremblez avec elle quand sa frêle embarcation avait traversé des rapides turbulents avant de se retrouvée coincée au milieu d'un lac.

Ensuite vous aviez retenu votre respiration avec pendant sa longue descente jusqu'au fond de l'eau, découvert avec stupeur la faune et la flore locale, avant de partir a la découverte de ce monde.

Vous aviez suivi ses aventures dans le chateau blanc, pendant peut-être des jours, des semaines des mois, l'avez vue prendre ses marques et passer de chouettes journées seules avec Barbotte, le poisson chat.

Vous avez fait connaissance avec l'autre occupant du château, un prince objet d'une malédiction: monstre le jour, humain la nuit.

Vous les aviez quittés alors qu'au plus noir de la nuit, le prince venait d'entrer dans sa chambre, pourtant barricadée...

Place maintenant au sixième épisode et à la suite des aventures de Lilloo...

Lilloo est profondément endormie, à coté, dans son panier, Barbotte ronfle.

Les rideaux fermés du lit bougent légèrement et une voix douce, tout au pied du baldaquin la fait s'éveiller en sursaut.

- Ne bouge pas et ne t'inquiète pas. Je ne te veux pas de mal. Je suis le prince de ce château. Un mauvais sort m'a été jeté, on m'a transformé en une horrible créature durant la journée et je ne redeviens humain que pendant la nuit.  
Le jour je dois me cacher, car si quelqu'un me voyait, nous serions maudit tous les deux et je ne redeviendrais jamais humain. Aussi, veux-tu devenir mon amie? Je ne te demande pas de me répondre tout de suite, Je te laisse réfléchir, je reviendrai demain. Si tu es d'accord, dépose une rose blanche devant ta porte, ainsi je saurai que tu veux bien me voir. Sinon ne met rien et je ne te dérangerai plus.

La porte s'ouvre et se referme, Lilloo saute hors de son lit, court jusque dans le couloir. Personne. Barbotte ne s'est même pas réveillé. Elle regarde à gauche, à droite, prends des

couloirs au hasard, rien. Elle retourne dans sa chambre, se glisse dans son lit. Elle se tourne et se retourne longtemps avant de trouver le sommeil.

Le lendemain. Tout est pareil. Le petit déjeuner prêt, les vêtements propres et à sa taille et le jardin bien entretenu avec ses arbres, ses fleurs, ses buissons.

Liloo fouille chaque buisson, regarde chaque fontaine, escalade des arbres, cherche partout. Aucune trace des yeux dorés et de leur propriétaire.

Assise sur la grande balançoire, elle réfléchit longtemps.

Quand la lumière baisse, un peu avant de monter au château et de se préparer pour la nuit, tout doucement, elle va vers les rosiers.

Elle approche lentement sa main d'une fleur, une grande fleur blanche tout épanouie. Elle s'arrête, hésite. Grande comme sa main, la rose est délicate et sent délicieusement bon.

Liloo reprend son mouvement. Elle attrape la tige et doucement, tout doucement, elle cueille la fleur.

Elle court vers le château en tenant la fleur contre son cœur, ses mains tremble un peu.

Pendant le repas, des boulettes sauce tomates avec de la purée et des carottes, la fleur est sur la table, à côté d'elle. Quand elle est dans son bain, un bon bain mousse bien chaud, la fleur est sur la tablette à côté d'elle.

Liloo met son pyjama. Elle réfléchit encore un peu, envoie une balle à Barbotte qui court derrière en ronronnant.

Avant d'aller se coucher, Lilou prend une profonde respiration et dépose la fleur devant sa porte. Quand elle met la couette sur elle, son cœur bat très très fort. Et elle attend.

A minuit, la porte s'ouvre doucement. Un garçon d'environ son âge apparaît. A la peau pâle, aux yeux dorés. Les mêmes que ceux qu'elle a vu dans les buissons. Sa chevelure est ondulée et d'une drôle de couleur, entre le bleu et le vert.

Ils parlent une bonne partie de la nuit, font connaissance. Ils se découvrent des points communs, déteste les mêmes aliments. Ils rigolent. Et Lentement, doucement, la nuit se passe.

- Dit, Liloo, tu veux bien que je revienne demain?
- Mais oui bien sûr, et les autres jours aussi si tu veux. Même qu'on pourra aller jouer ensemble dehors.
- C'est une bonne idée. Si tu veux, je pourrai te pousser sur la balançoire
- Oh oui, ce sera chouette.
- Mais avant toute chose, il faut que tu me promette quelque chose, c'est très important.
- Oui, quoi?
- Promets moi que quoi qu'il arrive, jamais tu essayeras de me trouver et de me voir pendant la journée.
- Je te le promet, mais pourquoi?
- Juste, promet le moi. Si tu ne tiens pas ta promesse, nous serons perdus tous les deux. C'est très important.

- D'accord, je te le promet.

Et en promettant, Liloo est sincère, elle ne le cherchera pas. Elle attendra chaque soir qu'il vienne la rejoindre.

La nuit suivante, il est là. Celle d'après aussi. Et celle d'encore après et toute les autres qui suivent.

Ils jouent toujours autant, font de grandes promenades dans le jardin, de la balançoire et du toboggan, mais la jeune fille si vive et joyeuse du début à changer... Elle ne rigole plus autant, ni comme avant. Parfois ses yeux se voilent et une larme coule sur sa joue.

Au bout de quelques semaines, Liloo prend son courage à deux mains.

Pendant qu'il la pousse sur la balançoire, elle avoue au jeune homme:

- J'aime vraiment beaucoup être ici, mais ma maison me manque... Ca fait tellement longtemps que je n'ai pas vu mes parents. Ils doivent s'inquiéter. Ils sont sûrement très tristes... Peut-être même qu'ils pensent que je suis morte. Je dois absolument les voir, leur dire que je vais bien.
- Tu sais, ici le temps ne s'écoule pas de la même façon... Pour un mois dans ce monde, il ne se passe même pas une minute dans ton monde à toi.
- Même. Si pour eux ca ne fait que quelques minutes, pour moi ce sont des mois. S'il te plait, laisse moi aller les voir.
- Je ne peux pas te laisser partir, je n'en ai pas le pouvoir, nous sommes bloqués ici jusqu'à ce que ma malédiction soit détruite, mais je peux te les montrer. Demain, je t'apporterai un cadeau, prends en bien soin et tu pourras voir ce que tu veux...
- Oh merci, merci beaucoup

Le lendemain, comme promis, il lui amène un cadeau. Emballé dans un papier d'algues et de coquillage. A l'intérieur, un miroir doré. Elle le prend, regarde dedans. Le miroir lui renvoie son reflet. Alors le jeune garçon se penche et lui murmure à l'oreille:

- Dis lui ce que tu veux voir et si tu as le coeur pur, il te le montrera.

Elle serre le miroir contre son coeur et murmure:

- S'il te plait, je voudrais voir mes parents, montre les moi...

La surface du miroir se trouble, comme la surface d'un lac après un coup de vent ou un ricochet et révèle une cuisine. Dedans les deux parents de la jeune fille, habillé exactement comme ils l'étaient quand elle est partie, semblable à eux même. Une larme coule sur sa joue. Il l'essuie tendrement. Avant de partir, il lui dépose un baiser sur le front.

Les jours, les semaines, les mois passent. Ca fait presque un an qu'ils se rencontrent toutes les nuits. Et cette nuit là, il a dans les yeux une petite flamme, un grand sourire. Il la prend par les mains, la regarde droit dans les yeux:

- J'ai une très bonne nouvelle. Pour toi. Pour nous. Demain sera la dernière nuit de ma malédiction. Ce soir, c'est la dernière fois que je dois partir au petit matin. Ca va faire un an qu'on se voit tous les jours et pour briser le mal, il suffisait simplement de cela: Pendant un an, voir toutes les nuits une jeune fille, sans jamais qu'elle ne me voit pendant la journée. Et comme la malédiction à fait aussi disparaître tous les gens

présent dans le château et le village, j'ai du attendre de longues années avant que quelqu'un apparaisse et veuille bien me voir. Et ce quelqu'un c'était toi. Merci de m'avoir accordé ton amitié pendant tout ce temps. Elle m'est très précieuse. Après la dernière nuit de demain, on fera une grande fête, et tu pourras retourner, si tu le veux, dans ton monde...